

l'église de la Guillotière un tableau votif peint par Magnin ; dans l'église d'Ainay se trouvent un *Saint Martin à cheval partageant son manteau avec un pauvre*, tableau qui a beaucoup poussé au noir, et une scène de la vie de saint Benoît. Mais Magnin, en peignant ces tableaux au début de sa carrière, n'avait pas encore acquis la sûreté de main et la science de composition qu'on admire dans le tableau qui est au musée : action simple et claire, expression juste, noblesse de style, coloris harmonieux, belles draperies et dessin correct sont les qualités de Joas. Cet excellent tableau fait vivement regretter la mort si prématurée de l'auteur. Le portrait de Magnin, peint par lui-même, est dans le musée lyonnais.

Orsel (1) (Victor), né à Oullins, en 1795, mort à Paris, en 1850.

Avec quel bonheur Magnin eût retrouvé à Rome son ami Orsel ; quelle part il eût prise dans ces causeries artistiques qui réunissaient Orsel, Bonnefond et Vibert !

C'est à Rome qu'Orsel, après avoir longuement médité, prit la résolution de ne plus faire que de la peinture murale religieuse.

Au reste, il nous est possible de suivre la progression ascendante de ce magnifique talent. La *Transfiguration* qui est dans l'église de Saint-Nizier ; la *Charité* qui est dans la salle du Conseil de l'hospice, tableau en partie fait à Paris, en 1824, sous les yeux de Guérin, puis achevé à Rome ; *Cain maudit après le meurtre d'Abel*, qui est dans le musée lyonnais et qui est signé de Rome, 1824 ; *Moïse sauvé des eaux et présenté à Pharaon*, qui est dans le musée lyonnais et qui est signé de Rome, 1830 ; le ta-

(1) *Notice sur Orsel*, par Martin-Daussigny, 1851 ; *Peinture des titanies*, 1851 ; *Tableau votif du choléra*, 1852, par le même.